



Octobre 2014

Le petit Pingouin



Un Atlantique 2 en mission de reconnaissance

Sommaire :

- | | |
|--------------------------------|---|
| - 1 : Couverture, sommaire. | - 13 : Evacuation médicale pointe de Brest NH90 |
| - 2 : Le Mot du Président. | - 14 : Nouveaux Hawkeyes |
| - 3 : Le mot du Secrétaire. | - 15 : In memoriam. |
| - 4-5-6 : L'Hermione. | - 16 : CHAN à Nîmes. |
| - 7 à 11 : Revue Navale. | - 17 : Coordonnées des membres du CA. |
| - 12 : Frégate multi-missions. | |

**Amicale des Anciens de l'Aéronautique Navale et Anciens Combattants
Languedoc-Camargue (AAAN-LCA)**

18 rue des Flamants Roses 30230 BOUILLARGUES

Courriel : aanlc30@gmail.com

Le mot du président

Bonjour à tous.

Après des vacances pluvieuses ; nous nous sommes réunis pour le pot de la rentrée comme d'habitude à l'école Saint Jean-Baptiste de la Salle à Nîmes. Tout le monde présent a eu le plaisir de se retrouver malgré des caprices de la météo. Heureusement qu'il y avait un large préau.

Avec le conseil d'administration, nous avons lancé un sondage pour avoir votre avis sur notre association et sur vos désirs : il est très important d'avoir des réponses, même des critiques. Nous essayons de vous satisfaire mais pour cela il est impératif que vous vous exprimiez en répondant à ce sondage !

- Nos réflexions : pour nous faire avancer j'attends des avis sur nos actions.
- Sorties : où et comment, par quel moyen de locomotion !
- Réunions : quels types !
- Notre Assemblée générale aura lieu à l'hôtel Vatel, cela vous convient-il ?
- Le choix des dates pour nos festivités et réunions !

Sans vos avis, nous ne pourrions avancer dans le bon sens. Je compte sur votre participation, car vous êtes les acteurs de notre association, et sans vous nous ne pourrions rien faire.

Notre cérémonie annuelle à la mémoire de nos camarades décédés en services aériens commandés aura lieu le **vendredi 07 novembre 2014** à partir de 10H30 à la chapelle. Rendez-vous à partir de 10H00 à l'aubette.

Nous aurons le plaisir de vous retrouver pour notre assemblée générale à l'hôtel Vatel le samedi 22 novembre, puis cet événement passé, nous nous retrouverons pour notre loto à Bouillargues le samedi 24 janvier 2015 débutant ainsi une nouvelle année dans le plaisir d'être ensemble et de nous amuser.

Bien cordialement et amicalement à vous tous.

Denis TOURBEZ

Président de l'AAAN-LCA

Mot du secrétaire

- Cotisations

Notre amicale, comme toutes les associations fonctionne grâce aux cotisations que les membres versent chaque année. Comme cela a été répété dans nos différents courriers, toutes nos activités (loto, Manade Briaux, pot de rentrée et une partie de l'assemblée générale) ainsi que la partie administrative sont financées par vos cotisations. Comme tous les ans, beaucoup sont versées lors du renouvellement (juste avant l'A.G), mais hélas il en reste un certain nombre qui restent impayées à ce jour malgré plusieurs rappels. Les membres qui n'ont pas réglé leurs cotisations des deux et trois années passées doivent indiquer à l'amicale leurs désirs de continuer ou d'arrêter, ce serait très bien pour notre gestion et éviter des relances inutiles.

- Sondage

Comme l'a précisé le Président précédemment, nous avons effectué un sondage anonyme pour ceux qui ont déclaré une adresse Internet pour connaître votre avis et prendre les orientations nécessaires. Les résultats seront abordés lors de l'assemblée générale du mois de novembre.

Bien sûr, nous ne l'avons pas envoyé par courrier à nos membres qui n'ont pas Internet puisqu'il est anonyme, cependant lors d'un prochain courrier, nous vous ferons parvenir le questionnaire afin que vous ayez la connaissance des questions posées.

- Site

Le site est mis à jour dès que nous avons des informations et a été complètement remanié pour être plus convivial. Nous attendons que vous aussi le fassiez vivre.

- Communication

C'est un sujet sur lequel nous souhaitons évoluer par le biais des mails en vous adressant des informations le plus souvent possible ce qui n'est pas envisageable par courrier. Pour les personnes à qui nous adressons des courriers, si vous avez une adresse internet, faites nous le savoir. Merci d'avance.

- Diffusion du Petit Pingouin

Au regard du sondage, environ 10% souhaitent recevoir le Petit Pingouin sous forme papier. Nous demanderons aux membres qui veulent recevoir notre magazine sous forme papier, de le signaler, et le bureau étudiera cette possibilité.

SORTIE DE L'AUTOMNE DE L'A.A.A.N.

Châtaigne en automne 2015

Notre amicale souhaite organiser une sortie d'automne 2015. Au programme, découverte de la culture de la châtaigne et de ses produits dérivés avec visite, repas, etc...

Quelques uns de nos amis des voitures anciennes de « Nîmes-Auto-Rétro » venus avec nous à Dijon, se joindraient à nous pour cette journée découverte.

Pensez à retenir cette idée dans vos mémoires, la date serait...(à définir.....)

Le moyen de transport sans doute le co-voiturage.....

LOTO 2015

Notre loto traditionnel est prévu se dérouler l'après-midi du **samedi 24 janvier 2015** à la salle des fêtes de Bouillargues. Notez déjà cette date sur vos agendas, nous espérons vous retrouver nombreux pour ce moment festif traditionnel que vous pouvez partager avec vos amis.

L'Hermione quitte Rochefort pour ses premiers essais en mer



La joie est sur l'eau

Beaucoup d'émotion et de monde le long de la Charente pour saluer le passage, dans l'après-midi du dimanche 7 septembre, de l'Hermione.

A terre et sur l'eau, la foule s'est pressée pour admirer la fière frégate tout juste sortie des écluses de Rochefort où elle a été construite. Le navire, réplique du navire avec lequel le marquis de Lafayette a rejoint les insurgés américains menés par George Washington en 1780, va entamer ses premiers essais en mer. Ceux-ci dureront deux mois et se dérouleront le long de la façade atlantique, de Bordeaux à Brest. La frégate sera ensuite prête à effectuer sa première transatlantique, prévue à l'été 2015.



Première navigation sur la Charente

L'Hermione, c'est une histoire de passion qui naît en 1992 avec notamment l'écrivain Erik Orsenna, Benedict Donnelly et Jean-Louis Frot, le maire de Rochefort. L'idée est de reconstruire le bateau, devenu mythique, et, par la même occasion, raviver le savoir-faire du port charentais qui a été le point de départ de nombreuses expéditions scientifiques au 18^{ème} et 19^{ème} siècles et le siège d'un arsenal créé par Colbert. La renaissance de ce dernier a été engagée à la fin des années 80 avec la rénovation de la grande corderie royale et son ouverture au public en 1987. Le projet Hermione, lui, est officiellement –et symboliquement- lancé le 4 juillet 1997 avec l'ouverture du chantier de construction du navire. La mobilisation locale et internationale est importante : la ville de Rochefort, le département Charente-Maritime, la région Poitou-Charentes, l'association Hermione La Fayette (qui compte plus de 7.000 adhérents), la fondation Hermione qui mobilise le mécénat pour le voyage inaugural et son alter ego américaine Friends of Hermione in America qui va organiser toutes les escales outre-Atlantique.

L'Hermione, c'est un trois-mâts de 65 mètres de long et 47 mètres de haut. La frégate originale faisait partie d'une série de quatre navires (la Courageuse, La Concorde, La Fée), tous construits à Rochefort sur les plans de l'ingénieur Chevillard Aîné. 400.000 pièces de bois et de métal ont été nécessaires à sa construction, ainsi que 2000 chênes sélectionnés dans les forêts françaises. 2200 m² de voilure, répartie en 17 voiles en toiles de lin réalisées avec des finitions faites mains, un gréement en manille et en chanvre de près de 25 km de cordage et 26 canons, reproductions exactes de l'époque, tirant des boulets de 12 livres.

Le défi de la construction à l'identique a mobilisé de nombreux professionnels et spécialistes, souvent charentais. L'essentiel des travaux de charpente et une partie des travaux de mâture ont ainsi été confiés à l'entreprise Asselin, de Thouars, spécialisée dans la restauration de monuments historiques. L'ingénierie et la direction de la construction ont été menées par CRAIN et Yacht Concept, de la Rochelle. Les travaux de forge ont été réalisés par les ateliers AML, Métalnéo de Rochefort, Fer de Terre de Saint-Savinien et les forges de l'arsenal de Rochefort. De nombreux chantiers et spécialistes du bois ont été mobilisés pour les aménagements, la sculpture et le pouliage (Alexandre Genoud Bateaux Bois de Fouras, Chantier Naval des Minimes, Chantier nautique du Vieux Port de la Rochelle, Imagibois de Saint-Just-Luzac, Dominique Chaussat ébéniste à Thouré d'Aunis, Ateliers Blu de Lagord, Jean-Michel Drugeon ébéniste à Allas-Champagne, Frédéric Nobili sculpteur à Breuil-Magné). Enfin pour tous les équipements contemporains, ce ont les ateliers mécaniques des pertuis de la Rochelle, la Chaudronnerie générale surgérienne, Joyet et Fils de Surgères, Missenard de Périgny et Pochon Pro qui sont intervenus. Des lycées professionnels et des CFA de la région ont également pu participer au projet.



Descente de la Charente avec l'ancien pont transbordeur et le nouveau pont vers Royan.

En tout, la construction aura duré 17 ans, entre la pose de la quille en juillet 1997 et le départ pour les essais en mer le dimanche 7 septembre 2014 : 17 années durant lesquels plus de 4 millions de visiteurs sont venus découvrir le chantier. Le projet aura coûté 25 millions d'euros, pris en charge par les collectivités locales, l'Etat, l'Europe et le mécénat.

Après les essais en mer de l'automne, la frégate reprendra ses entraînements en mars 2015 puis effectuera le grand départ vers l'Amérique en avril. 7500 milles au départ de Rochefort, avec une escale aux Canaries puis une route directe sur Yorktown, où Lafayette, commandant le régiment La Virginie, a remporté une victoire décisive contre le général anglais Cornwallis en 1781. Puis ce sera Alexandria, Annapolis, Baltimore, Fort Mifflin, Philadelphie, New-York, Greenport, Newport, Boston, Castine et Halifax d'où le navire repartira vers Brest le 20 juillet.



En avance sur l'équipage, sur le mât de beaupré...

L'équipage de 78 personnes est désormais placé sous le commandement de Yann Cariou, qui a notamment commandé le Belém et les goélettes Belle Poule et Etoile de la Marine nationale. Les marins ont été recrutés selon deux circuits parallèles. Des marins professionnels, dont quatre militaires mis à disposition, et des spécialistes des voiles et de la charpente constitueront la colonne vertébrale du bord. Pour le reste, les équipiers sont volontaires et ont été recrutés après sélection sur CV et lettre de motivation. Sur 800 candidatures reçues, 150 ont été retenues. Les stagiaires ont déjà reçu une formation pratique, puis sont venus régulièrement sur le chantier pour se familiariser avec le navire. A bord, les volontaires seront regroupés par tiers de 18 et enchaîneront des quarts de 4 heures suivis de 8 heures de repos. Les deux mois à venir seront donc l'occasion de tester le mode de navigation rustique de l'époque.

Source Mer et Marine

Tout ce qu'il faut savoir sur la revue navale du 15 août 2014

Dossier : Marine nationale

Pour la première fois depuis cinq ans et la neuvième fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, une grande revue navale s'est déroulée le vendredi 15 août au large des côtes varoises. Un évènement destiné à commémorer le 70^{ème} anniversaire du débarquement de Provence. Connue sous le nom d'Anvil, puis Dragoon, cette opération permit aux alliés d'ouvrir, deux mois après la Normandie, un nouveau front au sud de l'Hexagone, obligeant les Allemands à refluer et prenant en tenaille la partie nord de l'Italie, encore aux mains du Reich et des vestiges du régime fasciste.

Churchill souhaitait initialement voir le second front ouvert en Adriatique, afin d'attaquer directement l'Autriche et l'Allemagne par le Danube et stopper l'avancée soviétique à l'Est de l'Europe. Mais cette option, stratégiquement la meilleure à court et long terme, fut repoussée par Roosevelt qui, pour plaire à un Staline parvenu à manipuler les Américains lors de la conférence de Téhéran, fin 1943, accepta le débarquement de Normandie, doublé d'une seconde invasion dans le sud de la France. Celle-ci devait intervenir dans la foulée d'Overlord mais elle fut finalement retardée faute de moyens suffisants, notamment en chalands de débarquement.



Lancé le 15 août 1944, le débarquement de Provence a mobilisé 2.000 avions et 2.250 bateaux (dont 1.370 engins de débarquement), les troupes étant déployées sur les plages de Miramar, Saint-Raphaël, Fréjus, Sainte-Maxime, dans la baie de Cavalaire. Armée B française, 7^{ème} armée américaine, 1^{ère} division aéroportée anglo-américaine... Près de 100.000 hommes et plus de 10.000 véhicules furent débarqués dès le premier jour, 350.000 en tout (dont 230.000 Français, pour moitié originaires du continent africain) dans les semaines qui suivirent.

Le débarquement des Français pour libérer la France

Contrairement à Overlord sur les côtes normandes, où la présence française fut très faible (le commando Kieffer et une vingtaine de bâtiments de la Marine nationale, dont les croiseurs Georges Leygues et Montcalm), la participation des forces armées tricolores sera très importante en Provence. Le gros des troupes débarquées était constitué de la 1^{ère} armée (qui s'appelait alors armée B) commandée par le général de Lattre de Tassigny, et composée aux trois quarts d'unités de l'armée d'Afrique.

Une grande partie des soldats servant dans les régiments étaient maghrébins, complétés par des métropolitains, des hommes originaires d'Afrique subsaharienne mais aussi de nombreux « pieds noirs », Européens nés ou installés dans les colonies d'alors, ou ayant fui leur pays occupé pour poursuivre la lutte. La plupart n'avaient d'ailleurs, jusqu'en août 1944, jamais vu la France.

En mer, également, la France put pour la première fois depuis 1940 réunir une force navale conséquente. Au sein des 500 bâtiments de combat mobilisés pour Dragoon, on trouvait, ainsi, le cuirassé Lorraine, les croiseurs Montcalm, Gloire, Georges Leygues, Emile Bertin, Duguay Trouin et Jeanne d'Arc, les croiseurs légers (ex-contre-torpilleurs) Le Terrible, Le Fantasque et Le Malin, les torpilleurs Fortuné, Forbin, Tempête, Simoun, Alcyon, les destroyers d'escorte Marocain, Tunisien, Algérien, Somali et Hova, ainsi que les avisos Gracieuse, Boudeuse, Moqueuse, Commandant Delage, Commandant Bory et Commandant Dominé.



Le croiseur Montcalm en 1944

Ces unités, en complément des forces navales anglo-saxonnes, dont les cuirassés USS Nevada, USS Arkansas, USS Texas et HMS Ramillies, ainsi qu'une quinzaine de croiseurs, avaient pour mission de couvrir le débarquement en pilonnant les défenses côtières allemandes. La supériorité aérienne des alliés est assurée par des appareils basés en Corse (libérée en octobre 1943) mais aussi la Task Force (TF 88) forte de 9 porte-avions d'escorte embarquant 216 appareils (Seafire, Hellcat et Wildcat) chargés d'assurer le soutien aérien rapproché de la flotte.

Véritable réussite, du fait notamment qu'une partie des effectifs allemands avaient été redéployés vers le nord de la France, Dragoon permit de libérer la Provence en seulement deux semaines, avec l'aide précieuse de la résistance. Les troupes remontèrent ensuite le Rhône pour faire leur jonction dès septembre 1944 avec les armées débarquées en Normandie et, dès lors, il fut possible de faire route vers l'Allemagne, désormais prise entre le marteau anglo-saxon et l'enclume soviétique.

Le groupe aéronaval et la composante nucléaire aéroportée

La première composante sera dédiée au groupe aéronaval, l'outil de projection de puissance majeur de la Marine nationale. Devant le Charles de Gaulle, qui sera donc au mouillage avec les officiels et vétérans, défileront la frégate de défense aérienne Forbin, la frégate antiaérienne Jean Bart, la frégate anti-sous-marine Jean de Vienne, la frégate Aconit, le pétrolier-ravitailleur Meuse et le sous-marin nucléaire d'attaque Perle. Pour ce tableau, les bâtiments seront survolés par quatre avions de combat Rafale Marine, ainsi que deux Super Etendard Modernisés et un avion de guet aérien Hawkeye du groupe aérien embarqué du Charles de Gaulle. Il y aura également un avion de patrouille maritime Atlantique 2 et un hélicoptère Caïman Marine, alors que ce tableau s'achèvera avec la composante nucléaire aéroportée, constituée de Rafale Marine et de Mirage 2000N de la Force d'action navale nucléaire (FANU) et des Forces aériennes stratégiques (FAS).



Déploiement des navires pendant la revue navale

Le groupe amphibie

Le second tableau de la revue navale sera consacré au groupe amphibie, permettant de réaliser des opérations aéromobiles et de débarquement de troupes et de matériel. Cette composante sera emmenée par le bâtiment de projection et de commandement Tonnerre, suivi d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDAR). Viendront ensuite le transport de chalands de débarquement Siroco, la frégate de défense aérienne Chevalier Paul, le bâtiment océanographique britannique HMS Echo, puis le bâtiment de commandement américain USS Mount Whitney. La partie aérienne de ce tableau comprendra un Caïman Marine, un hélicoptère de combat Tigre de l'aviation légère de l'armée de Terre (pouvant être mis en œuvre sur BPC) et deux Rafale Marine, rappelant que le groupe amphibie bénéficie d'une couverture aérienne pouvant notamment être fournie par le groupe aéronaval.

La sauvegarde maritime

Viendra ensuite la troisième composante de la revue navale, dédiée à la sauvegarde maritime.

Il s'agit de toutes les missions de surveillance et de protection effectuées dans les eaux nationales ou les zones d'intérêt stratégique, comme la lutte contre le terrorisme, le narcotrafic, la piraterie, l'immigration clandestine ou encore la pêche illicite. Ce tableau verra défiler devant le Charles de Gaulle la frégate Guépratte, l'avisos Commandant Birot (que la marine appelle de nouveau patrouilleur de haute mer), le bâtiment école algérien Soummam, la corvette marocaine Tariq ben Ziad et le patrouilleur tunisien La Galite. Ces unités seront survolées par un avion de surveillance maritime Falcon 50M, un avion de patrouille maritime Atlantique 2, ainsi que des hélicoptères Panther et Dauphin.

La guerre des mines

La quatrième et dernière composante de la revue navale s'axera sur la guerre des mines, un domaine de lutte essentiel pour assurer la libre circulation des navires dans les détroits et les chenaux de navigation. Ce savoir-faire est aussi mis à profit pour neutraliser les engins explosifs historiques, seuls 20% des 635.000 à 700.000 mines ou munitions immergées dans les eaux européennes durant la seconde guerre mondiale ayant été détruites. Quatre unités formeront cette composante, avec le bâtiment base de plongeurs démineurs Pluton, le chasseur de mines Capricorne, ainsi que les chasseurs de mines britanniques HMS Quorn et HMS Ramsey.

Enfin, la revue navale sera clôturée par le passage de la Patrouille de France, avec huit Alphajet.

En tout, cet événement a mobilisé quelques 4.600 militaires, dont un millier pour assurer la sûreté de cette grande commémoration, qui sera probablement la dernière à accueillir des vétérans du débarquement de Provence.



Groupement amphibie interarmes

La FREMM Provence accueille son premier équipage



La FREMM « Provence » à Lorient

Le noyau du futur équipage de la troisième **frégate multi-mission française** (FREMM) va prendre en main son bâtiment, en vue de sa première sortie en mer. A cet effet, une cérémonie de prise de commandement a eu lieu le jeudi 11 septembre 2014 à bord de la « Provence », en achèvement à quai sur le site DCNS de Lorient.

C'est le capitaine de vaisseau Guillaume Arnoux qui devient le premier pacha du bâtiment. Il sera à la tête de l'équipage de conduite, fort d'une soixantaine de marins, qui mettront en œuvre la frégate, sous le contrôle de DCNS, pendant toute la durée des essais.

Mise à l'eau en septembre 2013, la « Provence » doit effectuer sa première sortie en mer début octobre en vue d'une livraison en 2015 à la Marine Nationale. Celle-ci a déjà réceptionné en novembre 2012 la tête de série du programme FREMM, « l'Aquitaine », alors que son premier sistership, la « Normandie », intègrera la flotte française à la fin de l'année 2014.

Trois autres FREMM sont actuellement en construction à Lorient, dont la « Languedoc », qui est sortie de la forme de construction le 12 juillet.

Dossier : DCNS Marine nationale

Deux évacuations médicales devant la pointe Bretagne



Le « Pont Aven »

Le Caïman Marine de la flottille 33F de Lanvéoc-Poulmic a effectué deux évacuations médicales le vendredi 06 juin 2014. Tôt dans la matinée, il est dépêché par le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) d'Etel pour évacuer une passagère souffrant d'une infection pulmonaire à bord du « Pont-Aven », de Brittany Ferries. Celui-ci se trouvait à 140 milles au sud de Lanvéoc au moment de l'alerte et de la prise en charge de la malade. Celle-ci a été hélitreuillée et admise à l'hôpital de la Cavale Blanche de Brest.

A peine cette intervention terminée, l'hélicoptère a été à nouveau mobilisé par le CROSS Etel pour l'évacuation d'un pêcheur blessé à bord du chalutier « Les Antilles », à 15 milles au sud de l'archipel des Glénan. Le blessé a, lui aussi, été hélitreuillé puis pris en charge à l'hôpital de Brest.



NH90 « Caïman » Marine

L'Advanced Hawkeye E-2D a embarqué sur l'USS Théodore Roosevelt



Successeur des Alizés, le Hawkeye NORTHROP GRUMMAN

L'avion évolutif de guet aérien de la marine américaine a réalisé ses premiers atterrissages et catapultages à bord du porte-avions USS Theodore Roosevelt. Ces manœuvres se sont déroulées le 3 décembre 2013 avec des E-2D Advanced Hawkeye de l'escadron VAW 125. Après de nombreux vols réalisés depuis des bases terrestres, cette campagne marque le début de la phase finale de la transformation de l'escadron sur cet appareil, dont la capacité opérationnelle initiale doit être prononcée en 2015.

Successeur de l'E-2C Hawkeye, qui a réalisé son premier vol en 1971 et dont il reprend la cellule, l'E-2D doit être livré à 75 exemplaires par Northrop Grumman.

Le nouvel avion, qui a effectué son premier vol en août 2007, a réalisé en 2011 son premier atterrissage sur porte-avions (l'USS Harry S. Truman), a été pour le moment produit à plus de 20 exemplaires, les livraisons à l'US Navy ont débuté en 2010.

Nettement plus performant que son aîné, le nouvel avion dispose notamment de capacités de détection améliorées grâce à un nouveau radar, ainsi que d'une électronique embarquée de nouvelle génération.

IN MEMORIAM

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de :

- Christian BOISSON CF(H) pilote d'Alizé puis d'Atlantic, dit « zafer » ou « le misérable » décédé à Ankara le 10 juin 2014.
- Major Joël LE PELLEC ancien agent postal de la BAN, décédé le 25/06/2014.
- MP Naéri Alain GAMBIER de l'amicale de Bretagne décédé le 05/07/2014.

Restauration de la stèle



Notre amicale a retrouvé l'artiste qui a réalisé la stèle endommagée par les intempéries, et souhaite obtenir la réfection de l'inscription.

Le sculpteur de Saint Gilles Mr Yves VALEZ étudie actuellement le remède à apporter à cette dégradation.

Bimbeloterie

Nous avons à votre disposition différents objets disponibles à la vente : pin's aéro, cravate aéro, presse papiers aéro en résine, cartes postales des 50 ans de la BAN avec leur timbre spécifique. N'hésitez pas à solliciter nos responsables de la bimbeloterie (à la recherche de renforts...).

Paule

Avis de recherche

Notre amicale recherche toujours des volontaires pour renforcer les postes suivants :

- Membre du Conseil d'Administration,
- Porte-drapeau suppléant,
- Bimbeloterie,
- Rédaction du «Petit Pingouin»,
- Tout autre dévouement pour le bien commun de notre Amicale.

Contactez le Président Denis TOURBEZ ou tout autre membre du CA (coordonnées en dernière page au dos du Petit Pingouin).

Conservatoire Historique de l'Aéronavale à Nîmes (CHAN)



De G à D : Pierre LIPINSKI, Paul LARHER, Paul CLÉMENT, Julien ALBRECHT, Charly DESCLOS, Jean-Pierre VIOLLIN, Jean-Pierre SIMON, André DURANT, Gérard CZAPNICK.

Les travaux continuent pour le maintien en bonne condition de nos deux avions dans les ateliers mis à notre disposition par l'ADANC de Courbessac, ici la dérive de l'Alizé 48.



Travail du « **repcel** » sur la dérive à Courbessac : de G à D : Raymond MARTIN, Franck LOUET, Raymond GUINCHARD, Pierre LIPINSKI.